



Lien



Bulletin d'information de l'Aide à l'Enfance du Vietnam



Hang et Bê, jolies frimousses à Dong Hoi

Trimestriel

N°105 - mai 2007

*AEVN : 92 av. du Gal Leclerc - BP 5, 91192 Gif/Yvette Cedex
Tel 01 69 07 00 44 - e-mail : aevn@wanadoo.fr - Site : www.aevn.org*

SOMMAIRE

- 2 En bref de l'équipe AEVN
- 3 Aux mères et pères de notre planète !
- 4 Visite guidée à Dong Hoi
- 6 Simple bonheur
- 7 Fête des mères et des pères à Dalat
- 9 Livres : offre spéciale
- 10 De retour d'Assouan ...
- 11 En route pour la France
- 13 Retrouvailles à Thuy Xuân
- 14 Forum parrains/marraines/filleul(e)s
- 15 Salade de papaye verte et crevettes
- 16 Pour aider les enfants du Vietnam

LIEN

Bulletin d'information trimestriel
Aide à l'Enfance du Vietnam
Association loi 1901, fondée en 1970
92 Av. du Général Leclerc, BP 5
91192 Gif sur Yvette Cedex
Tél : 01.69.07.00.44
aevn@wanadoo.fr
www.aevn.org

Directeur de publication :
Kim Trân Thanh Vân
ISSN 0290-8832

Imprimeur : SENPO,
35 rue Victor Hugo, 93500 Pantin

En bref de l'équipe AEVN

Nous présentons nos condoléances à Mme Evelyne Querry, marraine à Dalat et à Hué, pour le décès de son époux M. Raymond Voisin, ainsi qu'à Mme Monique Goujard pour le décès de son époux M. Gilbert Goujard. Nous la remercions ainsi que ses amis pour leur délicate pensée pour les enfants du Vietnam.

Soeur Agnès nous a quittés. Beaucoup d'entre vous ont connu son accueil chaleureux au foyer Saint Dominique, lors des réunions organisées avec les parrains et les marraines. Nous présentons nos condoléances à sa soeur Marie-Madeleine Veilex, notre vice-présidente, à sa famille et à sa congrégation.



Que de « double bonheur » !

Premier mariage à Hué : le 7 avril, Ton Nu Hang Ni, cuisinière et serveuse, a épousé Nguyen Cong Huy, boulanger. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Mariages à Dalat : en janvier, Cao Thi Bich Hoa, enseignante à Ho Chi Minh Ville, a épousé Huynh Anh Tuan, ingénieur. Le 14 avril, Tran Thi Hoang Oanh, professeur de vietnamien et de français à Ho Chi Minh ville, a épousé Pham Trung Truc, informaticien. Le 21 avril, Vo Thi Thu Ha, infirmière à Dalat, a épousé Le Kim Khanh, informaticien. Nous leur présentons à tous les six nos meilleurs voeux de bonheur.

Site internet : de nouvelles rubriques, de nouvelles couleurs, venez découvrir le nouveau site internet de l'association.

Illustrations : merci pour les photos en particulier à Madame A. Perruchot.

Aux mères et pères de notre planète !

Est-il besoin d'un jour spécial dans l'année pour fêter les mères et les pères, ces êtres qui sont les rocs mêmes sur lesquels prennent appui des millions d'enfants ? Bien sûr que non. « Papa, maman, je les adore » lance une petite fille de 6 ans, les yeux pétillants de joie. Heureux les enfants qui peuvent offrir à leurs parents : des dessins, poèmes, chansons et ... la lumière aux mille reflets de leur regard.

Mais il en reste tant d'autres qui n'ont pas ou qui ne connaissent plus ce bonheur ! Sans parents, ils se retrouvent seuls dans la vie. C'est pour combler cette solitude que les mères des Villages d'Enfants SOS ont choisi de venir vers eux pour leur apporter leur amour. Au Village, leur vie est rythmée autour de leur mère SOS. Celle-ci puise sa force dans le soutien réciproque des autres mères, dans celui du directeur du Village qui incarne l'autorité paternelle et dans celui des « tontons » éducateurs et jardiniers auxquels les enfants réservent volontiers quelques confidences.

Mais dès l'instant où les enfants franchissent le seuil de leur nouvelle maison, c'est la mère SOS qui est le pôle affectif de l'enfant. C'est elle qui, jour après jour, façonne ce petit être perdu dans sa solitude, c'est elle qui, peu à peu, lui redonne confiance et lui apporte le sentiment de sécurité indispensable à son développement physique et affectif. Écoutons les témoignages d'une ancienne de Dalat : « Maman à mon tour, j'ai enfin compris ce qu'est l'amour d'une mère ». « Enfin » en dit long sur des moments d'incompréhension inévitables que mère et fille ont dû traverser.

Leurs difficultés : être la mère de dix ou même douze enfants ayant chacun une histoire très différente et portant dans leur cœur des blessures profondes. A tant se donner comme la lumière d'une chandelle, où puisent-elles leurs forces ? Vous l'avez deviné : des sourires gagnés grâce à l'amour !

Comment apprivoiser un à un ces enfants qui vous observent tête baissée, le regard en coin, tout près des larmes ? Mais, un jour, par miracle d'amour dont seules ces mères ont le secret, ils accourent vers elles les bras tendus, une légère lueur de joie dans le regard. C'est un premier pas !

Plus tard, cet être fragile se met à vibrer : « Mère, sans toi, ma vie serait comme une nuit sans étoiles ».

Parrains et marraines, bonne fête à vous aussi, vous qui avez contribué à tous ces chants d'amour, certains d'entre vous depuis la création de notre association, un mois de mai 1970.

Kim Trân Thanh Vân

Visite guidée de Dong Hoi

Depuis l'ouverture du Village de Dong Hoi, vous avez fait connaissance avec les enfants et leurs mamans, nous vous présentons aujourd'hui leur environnement et vous faisons partager quelques scènes de la vie familiale.



Une grande pièce fait office de salon, salle à manger, salle d'étude mais aussi salle de jeux pour les enfants.

Une cuisine spacieuse permet à tous de s'y retrouver pour préparer le repas. Les enfants apprennent très tôt à aider leur maman en cuisine, et c'est toujours étonnant de voir un enfant de 8 ans manier une petite « machette » pour couper, avec beaucoup d'adresse, les légumes !



Deux chambres de trois lits et une de quatre lits pour les enfants, une chambre pour la maman, où chacun trouve repos et tranquillité.



Deux douches et deux toilettes. Pour Hong, 8 ans, c'est la révolution ! Elle a pu abandonner sa noix de coco (Lien n°102, page 5) et découvre au Village la joie de se laver tous les jours.



Chaque maison participe à l'aménagement du jardin. Des aréquieres poussent peu à peu mais ne font pas encore beaucoup d'ombre.



Rien de tel qu'une grande pelouse pour permettre aux enfants de jouer après l'école et le week-end !

La maison de maman Thinh s'est agrandie, Tuan, 9 ans, a rejoint le Village, il est assis à gauche de Càu qui est heureux et fier de fêter ses 10 ans !



Des correspondances de plus en plus nombreuses commencent à s'échanger entre les parrains et marraines et leur filleul(e) et chacun découvre avec joie qu'au-delà des océans, les pensées se rejoignent ...

Actuellement, les trois dernières mères terminent leur formation et le Village accueille 62 enfants dont 37 filles et 25 garçons de 1 à 14 ans. Nombreux sont ceux qui attendent d'être parrainés !

Simple bonheur

Toute l'équipe du Centre de Thuy Xuân a eu la joie de célébrer son premier mariage, celui de Ton Nu Hang Ni. Madame Ngo Thi Thu Hong, directrice du Centre, nous fait part de son bonheur à l'occasion de ce grand évènement.

Le printemps touche à sa fin, et au bleu du ciel s'ajoutent les fleurs toutes épanouies du Centre de Thuy Xuân.

Les lotus nous offrent leur magnifique robe rose, comme s'ils voulaient partager la joie de notre famille, à l'annonce du mariage de l'une de nos grandes, Ton Nu Hang Ni, dans quelques jours.

Comme un film qui tourne lentement, je cherche dans ma mémoire les visages de Ni et de sa soeur qui ont été confiées à l'orphelinat de Chi Lang puis au Centre de Thuy Xuân. Leur père décédé et leur mère remariée, Ni et sa soeur se sont retrouvées seules dans la vie pleine de difficultés pour leur jeune âge. Elles ont reçu l'aide de leurs proches, mais, trop pauvres, comment pouvaient-ils les nourrir ?

Hang Ni a passé durement les dix premières années de sa vie. Elle retrouve le sourire à l'orphelinat de Chi Lang où elle peut aller à l'école comme les autres enfants. Puis, c'est toujours le sourire aux lèvres qu'elle entame, avec les enfants de Chi Lang, une nouvelle étape de sa vie au Centre d'accueil et de

formation professionnelle de Thuy Xuân qui vient d'ouvrir ses portes. Elle est heureuse d'y trouver une grande famille.

Hang Ni, jeune femme sensible, très gentille avec tout le monde, rêve de devenir chanteuse, elle possède une très belle voix, mais la concurrence est rude. Alors quand sa « maman » l'inscrit pour des études en restauration à l'école Hoa Sua de Hanoi, elle n'est pas trop déçue, car Ni a toujours été très fine cuisinière.

Les premiers jours loin de sa famille sont très difficiles. Mais le désir d'une bonne situation la pousse à bien étudier et elle obtient finalement une mention assez bien.

Son diplôme en main, elle travaille dans un restaurant japonais et s'y adapte bien. Son patron la félicite souvent pour son habileté et

son soin dans le travail. Grâce à ses économies du Centre de Thuy Xuân et à l'aide de l'association, elle a pu s'acheter une moto qui lui facilite ses déplacements.

Alors, l'amour se présente à Hang Ni. Il s'appelle Huy, c'est notre voisin ! De



Hang Ni, jolie princesse, et Huy entourés des mamans et Bac Huynh, avec Toan et son mari, Dung, Vincent, Lam ; à leur droite, Madame Hong, son mari et la famille de Hang Ni.

plus, elle a conquis sa belle-famille qui la considère comme sa propre fille.

Au commencement de l'été, jour du mariage de Ni, c'est une grande joie pour des parents comme nous. Dans son « ao dai », habit traditionnel, Ni est magnifique et je suis très émue en lui offrant les cadeaux au nom de l'AEVN : une paire de boucles d'oreilles, un bracelet et deux bagues (dont une de la part d'Isabelle). Tout cela représente la dot de la famille, traditionnellement destinée à une fille lors de son mariage. Hang Ni a les larmes aux yeux en recevant ces marques d'affection.

Les mamans et amis de Thuy Xuan ont chanté de belles chansons en l'honneur des mariés. Très charmante dans sa robe rose, notre cendrillon Hang Ni d'autrefois devient alors une princesse.

Hang Ni m'a beaucoup émue avant le mariage, elle tenait ma main, les larmes aux yeux : « Si j'ai commis des erreurs qui vous ont rendue triste, je voudrais que vous me pardonniez ». Je l'ai prise dans mes bras. Et sans mot dire, Ni a compris que je lui pardonnais et dans mes yeux, elle voit qu'elle est maintenant une adulte.

Ce jour-là, je comprends que le bonheur est à portée de main, il est là tout près de nous, tout simplement. Mais pour cela, il faut savoir le voir.

Le temps va passer, je vais participer à d'autres mariages. Mais les images de celui-ci, qui fût tout simple, ne s'effaceront jamais de mon esprit.

Ngo Thi Thu Hong

Joyeuse Fête des mères et des pères

À l'occasion de ces deux fêtes, trois anciennes du Village SOS de Dalat nous transmettent quelques pensées sur leur maman, tantes et oncles du Village. (Traduction de Satya Calas)

Pham Thi Duyen, 25 ans, mariée et mère d'un petit garçon de 1 an, est comptable à Ho Chi Minh Ville :

« O mère bien-aimée, le temps passé auprès de toi m'est d'autant plus précieux maintenant que je suis loin. Comment pourrais-je résumer en un seul « Merci » tout le labeur d'une mère pour élever son enfant ?

Je sais que tu as encore beaucoup de tâches à accomplir car tu ne cesses de te faire du souci pour nous, tes enfants, et que cela ne te laisse pas une seconde de répit pour penser à toi.

Seule une mère est capable d'un tel courage, d'un tel dévouement et d'un tel sens

du sacrifice et voilà que je suis loin juste au moment où j'aurais pu me rendre utile.

Maman à mon tour, j'ai enfin compris ce qu'est l'Amour d'une mère.

Dans mes moments de nostalgie, je voudrais pouvoir me confier à toi car tu es la seule qui puisses me comprendre. La vie est pleine de tentations, mais ne t'inquiète pas, car tu m'as bien préparée et malgré la distance qui nous sépare, je me rappelle ou je m'imagine tes paroles et tes conseils. Et je fais de mon mieux pour que tu sois toujours fière de moi ».

Nguyen Thi Hien Hoi, 28 ans, a écrit cette lettre pendant ses études en 2006. Depuis, professeur d'histoire et géographie, elle est retournée vivre dans son village :

« Le Village évoque toujours pour nous la chaleur, la joie, le bonheur et la générosité. En effet, avant d'y arriver, chacun d'entre nous a eu sa part de manque, matériel et affectif. A notre arrivée au Village, nous sommes tous pleins d'appréhension mais grâce à la vie familiale avec nos mères et nos frères et sœurs, nous devenons plus forts tout en travaillant et en nous amusant.

Déjà dix années se sont écoulées pendant lesquelles les conseils et les encouragements de nos mères nous ont permis de poursuivre nos études et de nous intégrer dans la société. Nous nous rendons bien

compte de la chance que nous avons eue. Nous étions en sécurité, nous pouvions nous consacrer à nos études tout en acquérant des règles pour mener à bien notre insertion dans la vie active. Et pourtant, il nous arrivait parfois de ne pas obéir et de ne pas travailler comme nous le devions.

J'ai quitté ma mère, mes frères et sœurs et mon Village bien-aimé de Dalat pour poursuivre mes études et trouver du travail. Mais les conseils de ma mère, des oncles et tantes et du directeur me manquent, je ne trouverai nulle part ailleurs la chaleur et la générosité qui régnaient au Village ».

Cao Thi Bich Hoa, 28 ans, mariée, est enseignante à Ho Chi Minh :

« Autrefois, j'étais rebelle et sans défense tel un oiseau qui n'est pas encore suffisamment paré pour la vie et les paroles de ma mère résonnent encore à mes oreilles: « Tiens bon, mon enfant, et lutte afin de mériter confiance et bonheur ».

Elles m'ont tenu compagnie et m'ont fait réfléchir durant toute mon enfance, sur le chemin de l'école. Et quand l'oiseau quitte son nid, il se sent seul et faible, malgré son inestimable bagage le préparant à son

entrée dans la société.

Le voici aujourd'hui perdu et inquiet au milieu des hauts bâtiments de l'université qui résonnent de rires d'autres étudiants. Venus des quatre coins du pays, ils forment cette grande communauté éducative, animée par le même élan de générosité. Il ne sait s'il sera capable d'atteindre son objectif final mais les portes de l'université représentent à ses yeux les portes de l'avenir ».

De Dalat à Dong Hoi, trois amours de maman :



1999,
Maman Lê Nga
et Mac Khai,



2005,
Maman Tan
et Yen Nhi,



2006,
Maman Suong
et Trang.

Offre spéciale à l'occasion de la fête des mères et des pères

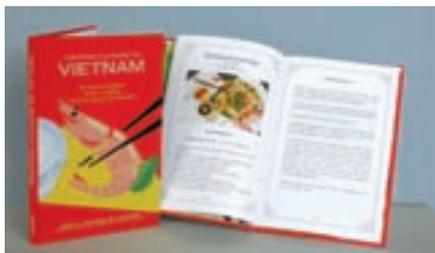
Nous vous proposons de découvrir ou de faire découvrir nos livres

« Tradition culinaire du Vietnam »

et

« Vietnam, mon pays de toujours »

à des prix exceptionnels !



12 € au lieu de 16 €
(+ 6,20 € de frais de port)



20 € au lieu de 31 €
(+ 6,20 € de frais de port)

Cartes et posters sont également disponibles.
(cf catalogue dans le Lien n° 103)

Ils accompagneront à merveille vos cadeaux à cette occasion !

Pour commander, envoyez-nous votre chèque à l'ordre de :
« Aide à l'Enfance du Vietnam ».

Les enfants des villages n'ont pas eu la chance de pouvoir célébrer leur mère et leur père ! Mais ils ont retrouvé le sourire auprès d'une mère SOS.

Pour que notre action continue

Faites un don ou parrainez un enfant !

Rendez-vous en page 16

De retour d'Assouan ...

... et à peine remis de nos émotions, après l'énigme du meurtre de Madame Linnet Boyle élucidée fort brillamment par Monsieur Hercule Poirot, nous contons ce fabuleux voyage pour ceux qui n'ont pas pu le faire !

Le 24 mars à 20h30 c'est le grand départ pour ... la pièce « Mort sur le Nil » donnée au profit de l'AEVN et d'une association pour l'Afrique.

En effet, chaque année depuis 50 ans, la Compagnie «Les 7 de la Cité» joue une pièce au profit d'une trentaine d'associations caritatives, et nous sommes ravis de faire partie de leur quinzaine théâtrale.



Sur la terrasse de l'hôtel : Simon Boyle (à gauche) s'entretient avec M. Poirot de la présence inquiétante de Jacqueline de Bellefort, pendant que, Linnet discute avec son avocat (à droite).

Le jour J, Linh et Thuy, fidèles bénévoles de l'association sont du voyage. Nhan fait office de « transporteur » et c'est grâce à lui que nous pouvons monter un stand de présentation de l'association et de ses produits. Linh et Thuy s'occupent à merveille de la vente des livres de cuisine, du poivre noir, des puzzles ... Pendant ce temps, Marie-Madeleine Veilex met au point, avec «Les 7 de la Cité», la présentation de l'association qu'elle fera à l'entracte.

L'ambiance est très chaleureuse, un stand de boissons et de sandwiches permet aux amis de se retrouver. Pour certains, il semble même que cette soirée théâtrale soit un rituel : « sandwich + théâtre sinon rien », en particulier cette année où la troupe fête ses 50 ans d'existence.

A cette occasion, toutes les personnes

qui ont participé depuis le début à cette belle aventure humaine se retrouvent sur scène ou en coulisses. L'organisation est impressionnante, tant pour les décors, les costumes, la musique que pour les billets et la buvette.

Les spectateurs se font de plus en plus nombreux, nous sommes heureux de reconnaître parmi eux les parrains et marraines de l'association, les amis et les membres de nos familles respectives. La salle est comble et quelques personnes ont été autorisées à s'asseoir sur les marches !!

Sur scène, Linnet Ridgeway, femme riche, retrouve son amie de pensionnat Jacqueline de Bellefort, complètement ruinée par la bourse de Wall Street. Cette dernière la supplie d'embaucher Simon, son fiancé, à court d'argent lui aussi. Mais



Constat du décès de Linnet Ridgeway.

au lieu de travailler pour Linnet Ridgeway, Simon l'épouse, rendant folle de jalousie Jacqueline de Bellefort. Elle n'a désormais qu'un seul but, les suivre où qu'ils aillent et c'est ainsi qu'ils se retrouvent tous les trois à Assouan ! Et là c'est « la fin des haricots » mais pas de Poirot !

A l'entracte, Marie-Madeleine présente l'association pendant qu'une quête est mise en place et sera entièrement reversée aux associations. Seul le montant des places revient à la troupe pour son fonctionnement.

Nous retrouvons Hercule Poirot, qui, pour en avoir le coeur net, réunit tous les protagonistes sur le pont du bateau et découvre ainsi le complot machiavélique de Jacqueline de Bellefort et Simon Boyle !!

Les acteurs maîtrisant parfaitement leurs jeux, les magnifiques costumes, les décors grandioses, la musique choisie et la mise en scène ingénieuse font de ce spectacle une réussite digne de professionnels.

Six mois de travail, sous la houlette d'un metteur en scène professionnel, aura permis à la troupe d'apporter sa touche à une pièce de théâtre si souvent interprétée.

Bravo et merci à la Compagnie « Les 7 de la Cité » qui depuis 50 ans met son talent au service du coeur.

Et au nom de l'association, nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont choisi de nous soutenir lors de cette soirée.

Isabelle Veyres



Réunion sur le pont du bateau afin d'éclaircir cette sombre affaire !

En route pour la France

J-4 mois pour Kha (21 ans), et Long (20 ans), deux jeunes apprentis de l'école de boulangerie-pâtisserie française de Hué, qui vont quitter pour la première fois le Vietnam ! Destination le Cantal, où ils suivront pendant 6 mois une formation à l'Ecole Française de Boulangerie d'Aurillac, que nous remercions chaleureusement pour leur coopération fidèle et généreuse.

Kha intègre la formation à 19 ans. D'un naturel très discret, extrêmement gentil, il n'hésite pas à prendre sous son aile les « petits » nouveaux afin de faciliter leur intégration. Très appliqué dans le travail,

il a toujours soif d'apprendre et demande volontiers conseil.

Long suit la formation depuis un peu plus d'un an seulement, mais son sérieux

et sa motivation font de lui un candidat idéal au départ.

Leur rendez-vous avec la France approche, ils travaillent assidûment leur fran-

çais - Long est plongé dans l'histoire de France - et nourrissent beaucoup d'espoir quant au déroulement de leur futur travail de boulanger.

Kha répond aux questions de Hélène et Vincent, les deux volontaires français sur place :

- *Comment as-tu connu la Boulangerie française ?*

J'ai vu une annonce à la télévision. Et Quang, un ancien apprenti, en poste à l'hôtel Morin, m'en avait parlé.

- *Pourquoi as-tu décidé de devenir boulanger ?*

Après la sortie du lycée, je voulais trouver un métier. J'avais déjà travaillé comme réparateur de motos et maçon. Mais j'ai décidé de devenir boulanger car je pouvais être aidé et bénéficiaire d'un logement et d'une pension. J'ai ensuite découvert un environnement très agréable, je me sens bien ici avec les autres apprentis et les volontaires français. Je peux en plus me détendre et faire du sport.



En route pour la livraison : Kha et le fameux cyclo !

- *Quel est le produit que tu fais le mieux et que tu préfères ?*

C'est le pain. J'aime beaucoup aussi les pâtisseries mais nous en faisons moins car nous manquons de matériel pour pratiquer.

- *Quel est ton meilleur souvenir à la boulangerie ?*

La livraison des produits en cyclo, pendant 6 mois, lorsque j'habitais à Chi Lang. Le premier jour, c'était très difficile d'en

contrôler la direction, je rentrais dans presque toutes les personnes qui circulaient dans la rue ! Une autre fois, j'ai été attrapé par les policiers parce que je roulais dans une rue interdite aux cyclos.

- *Le conseil que tu donnerais aux jeunes qui postulent à la Boulangerie ?*

S'appliquer et bien apprendre les langues.

- *Peux-tu expliquer ce que tu faisais en stage à Hanoi ?*

Je travaillais avec le chef de cuisine de l'hôtel Sofitel Plaza qui m'a enseigné de nouveaux produits : les gâteaux d'anniversaire, la décoration des pâtisseries... Je suis très content de mon stage.

- *Comment as-tu réagi en apprenant la nouvelle de ton départ en France ?*

Je suis très heureux, c'est une grande chance que n'ont pas tous les apprentis. Je vais essayer de bien travailler pour en profiter au maximum.

- *Qu'as-tu hâte de découvrir ?*

Je veux d'abord apprendre de nouvelles choses. Et découvrir les beaux paysages de la France, la Tour Eiffel...!

- *Que veux tu faire plus tard ?*

Je souhaite trouver un bon travail dans un hôtel pour pouvoir aider ma famille.

Retrouvailles à Thuy Xuân

Suite à la mort de son père en 2002, Hat, 14 ans aujourd'hui, est confiée au Centre de Thuy Xuân pour soulager sa maman qui doit s'occuper de trois autres enfants en cultivant la terre.

« A mon arrivée à Thuy Xuân, je me sens un peu étrangère dans ces maisons au toit rouge, ainsi qu'avec les gens qui m'entourent. Tout le monde ici m'accueille gentiment et les mamans ont un doux sourire. Malgré tout, je reste craintive, et c'est les yeux pleins de larmes que je dois me séparer de la maman qui m'a mise au monde.

Au début, j'avais vraiment peur car je n'avais encore jamais vu une famille si nombreuse. Puis, je m'y suis habituée. Je suis tout le temps entourée de frères, de sœurs et d'amis qui m'encouragent, qui m'aident... surtout maman Lan qui prend soin de moi et me donne des conseils à la place de ma maman.

Je n'oublie pourtant pas ma vraie maman qui a dû affronter beaucoup de difficultés pour élever mes frères et ma soeur à la campagne. Souvent, je me dis que si les fées existent, je souhaiterais que mes deux frères viennent me rejoindre au Centre, pour que ma maman ait moins de soucis.

Et si mon vœu se réalisait ...

L'été de mon entrée en 3ème, mon rêve devient enfin réalité !

Mes deux petits frères vivent désormais avec moi dans la maison de maman Lan. Depuis, je suis remplie de bonheur, car c'est désormais moins difficile pour ma vraie maman. Malgré tout, il me semble qu'elle doit être triste, car nous ne sommes plus auprès d'elle. Mais, nous n'avons pas



Chien, Man et Hat se retrouvent !

le choix et toutes les mamans veulent le meilleur pour leurs enfants.

Mes deux frères : Chien, en CM1 et Man, en CP sont très gentils et obéissants, ils me suivent tout le temps, surtout Man qui a toujours peur que l'on nous sépare à nouveau. Et s'il entend une allusion à ce sujet pour nous taquiner, il me serre et m'embrasse très fort.

Désormais, j'ai de bonnes raisons de me réjouir : je joue avec mes frères, et je vais à l'école où je peux faire des activités sportives, jouer avec mes amis qui me comprennent et partagent tout avec moi, les joies comme les peines.

A la maison, je peux tout dire à maman Lan qui me guide pour suivre le droit chemin quand je suis face aux différents tourments de la vie. Aussi, je considère les mamans, les frères et sœurs ici comme mes proches.

Au Centre, à l'occasion des grandes fêtes, telles que la mi-automne, Noël ou le Têt, les mamans et les volontaires français organisent des activités, nous donnent des cadeaux et des « li xi » (argent de la chan-

ce pendant la fête du Têt). C'est aussi à ces occasions que toute la Grande Famille peut se voir, car quotidiennement, tout le monde a ses propres occupations.

Quelquefois, nous accueillons des groupes étrangers qui viennent visiter, jouer, ou nous donner des cadeaux. Et de notre côté, nous leur souhaitons la bienvenue en leur offrant des spectacles, que nous présentons avec joie.

Je n'oublierai jamais tous les moments passés ici, rien n'est plus précieux que cette deuxième famille.

J'espère faire de mon mieux pour être utile à la société, et prouver ainsi que je mérite d'être un enfant du Centre, aux yeux des parrains et marraines qui nous aident beaucoup, et des mamans de Thuy Xuân qui nous éduquent comme leurs propres enfants ».

Hat

Forum parrains/marraines/filleul(e)s

Une marraine de deux enfants à Go Vap, au tout début de l'AEVN, partage avec vous le témoignage de l'action menée avec son mari. Leur générosité et leur fidélité depuis 35 ans nous émeuvent profondément.

«... Je suis heureuse de savoir que ma petite participation a pu aider à la belle réalisation du village de Dong Hoi. Je suis très attachée à ce concept de villages d'enfants. Je suis en relation avec votre association depuis 1972, date à laquelle j'ai commencé à parrainer deux enfants du Village de Go Vap : une fille de 13 ans Anh Tuyêt et son petit frère de 4 ans Khanh.

Je suis restée en relation avec ces enfants, Anh Tuyêt habite Saigon, elle a une fille de 24 ans qui fait ses études en Australie, et un garçon de 12 ans.

Comme j'étais en relations fréquentes avec l'AEVN, j'ai su en 1984 qu'elle recherchait des familles d'accueil pour des enfants vietnamiens qui avaient quitté leur pays sans leurs parents. Avec mon mari,

nous avons accueilli avec joie, en janvier 1985, deux frères jumeaux de 11ans 1/2 : Chanh et Truc. Nous les avons adoptés à leur majorité selon leur désir sous le nom de Chanh et Thomas-Truc. Ils sont naturalisés français. Maintenant, Chanh a un petit garçon de 7 mois, Nathan, et Thomas est cuisinier, il fait les saisons.

J'ai eu la joie d'aller au Vietnam en 2001 avec eux, j'y ai été accueillie dans leur famille, et j'ai pu voir Anh Tuyêt, son mari et ses enfants. En 2005, Anh Tuyêt est venue me voir avec son fils, lors d'un séjour en France chez son beau-frère...

Voilà toutes les joies que je dois à votre Association, je vous en remercie de tout cœur. Je souhaite prospérité à votre Association si utile » !

Mme Nicolle Duchemin, marraine de Lâm à Dalat, évoque leur dernière rencontre :

« Oh !... il a perdu des dents ! Mais oui, Lâm a l'âge de perdre ses dents de lait. Je l'ai quitté il y a 4 ans, bébé potelé, je le

retrouve garçonnet grandi et aminci.

Assis parmi les autres enfants pour assister au spectacle de bienvenue, il sourit

timidement et me regarde du coin de l'œil. Me reconnaît-il ? Sans interprète, impossible de savoir. Timide il était, timide il est encore.

Pourtant j'ai de lui des nouvelles très flatteuses... Lâm est « capitaine » de sa classe et champion d'échecs ! Sélectionné au niveau du Village SOS puis à celui de la ville de Dalat, il a passé, durant l'été, trois semaines de compétitions à Danang. Je ferai, un peu plus tard, connaissance avec son meilleur ami, lui aussi passionné d'échecs. Ma parole, ces enfants de 7 ans m'impressionnent !

Ce sont pourtant, et heureusement, de

Salade de papaye verte et crevettes

Préparation : 30 minutes

Ingrédients pour 6 à 8 personnes : une grosse papaye verte, 300 g de crevettes cuites, quelques branches de coriandre et de menthe fraîche, deux cuillerées à soupe de sauce de poisson «nuoc mam», une cuillerée à soupe de jus de citron vert, deux cuillerées à soupe de sucre, un à deux petits piments rouges selon le goût, deux cuillerées à soupe de cacahuètes non salées finement hachées.

Décortiquez les crevettes, enlevez le «fil noir» puis coupez-les en deux dans le sens



Papaye de Thuy Xuân

de la longueur. Pelez la papaye et détaillez la pulpe en longs filaments à l'aide d'un couteau à julienne. Ajoutez la menthe et la coriandre ciselées.

Dans un bol, mélangez la sauce nuoc mam, le sucre et le jus de citron. Coupez les piments dans la longueur et enlevez les graines et une fois émincés, ajoutez-les à la sauce.

Sur une grande assiette légèrement creuse, mélangez la papaye, les crevettes et la sauce. Parsemez de cacahuètes hachées au moment de servir.

Note aux cuisiniers

Un parrain s'est lancé dans la réalisation du gingembre confit et a vu les rondelles se caraméliser ! Quelques précisions à apporter à la recette du Lien n°104 : phase 5,

vrais petits enfants. J'en suis assurée, et rassurée, dès le lendemain, en les voyant courir et jouer pour tenter d'attraper les têtards d'un bassin.

Au marché, nous serons plusieurs à acheter pour les enfants de jolis poissons bleus. Rentré à la maison, sans rien demander à personne, Lâm transvasera son poisson du petit sac de plastique dans un habitacle plus grand, pour l'aider à vivre.

Petit garçon joueur et rieur, Lâm est aussi déjà réfléchi et responsable, et c'est confiante dans son avenir que je le quitterai plus tard, le regardant courir joyeux vers sa maison ».

égouttez bien les rondelles de gingembre. Phase 6, retirez les rondelles de la poêle dès que le sucre forme une fine couche blanche.

Pour aider les enfants du Vietnam

Par votre don, vous donnez un toit, une famille, l'amour d'une mère à un enfant qui sera soustrait à la détresse. Des semences de solidarité aujourd'hui, des arbres pour demain, des fruits d'amour pour l'humanité.

Ainsi par cœur interposé, vous êtes dans l'action à travers des générations.

Pour la construction du Village de Dong Hoi, 75% du financement sont déjà assurés.

Aidez-nous à réunir les fonds manquants en offrant des parts-millièmes de maison familiale, accueillant chacune 10 enfants autour d'une mère SOS.

Une part -millième : 60 euros

Dix parts-millièmes : 600 euros

Je participe au financement du village de Dong Hoi par un don de
..... parts-millièmes d'une maison familiale x 60 € =€
Autre don €

Je parraine par un don mensuel de 30 € (ou plus)

Un enfant orphelin du Centre de Huê

Le Centre de Huê

Un enfant orphelin du Village de Dalat

Le Village de Dalat

Un enfant orphelin du Village de Dong Hoi

Le Village de Dong Hoi

* Je choisis la formule de prélèvement automatique mensuel de 30 € (ou autre montant) sur mon compte bancaire ou postal. Merci de m'envoyer le formulaire.

* Je choisis de vous adresser un chèque bancaire/postal de : €
à l'ordre de « Aide à l'Enfance du Vietnam ».

Je soutiens l'action de AEVN en joignant un don de€

Mme, Melle, M. -----

Adresse -----

----- Code postal ----- Ville -----

Téléphone ----- Courriel -----

Important : déduction fiscale

Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire 66% de ce don de vos impôts, dans la limite de 20% du revenu imposable. Un don de 60 € ne vous reviendra alors qu'à 20,40 € après déduction fiscale mais permettra d'agir trois fois plus en faveur des enfants.